

LOIRE SANTÉ

# Quand la religion perturbe les soins : « Il y a un vrai problème dans la Loire »

Des médecins le confirment, leur pratique a parfois pu être gênée par la foi de leurs patients. Cela se vérifie particulièrement en gynécologie et pédiatrie. C'est ce qui ressort d'une enquête menée par la Licra auprès de 1 800 soignants de la Loire.

L'initiative n'est pas née de la dernière pluie. Il y a cinq ans, lorsque Christine Cauët prend la présidence de la Licra, elle rencontre l'ensemble des instances de la Loire. Y compris l'Ordre des médecins. « On nous a notamment montré un courrier d'un généraliste, qui éprouvait de plus en plus de difficultés concernant des certificats de complaisance demandés pour que des petites filles n'aillent pas à la gym, à la piscine. Notre réflexion est partie de là. »

En 2015, la Licra lance une enquête auprès de 1 800 praticiens de santé de la Loire, hospitaliers et libéraux. « Nous voulions savoir si leur pratique pouvait être gênée par la culture, l'origine, la foi de leurs patients. Nous avons obtenu plus de 10 % de retours. C'est un beau résultat, d'après des sondeurs ! »

Et c'est surtout un signal fort. « Il y a une demande. Et un vrai problème dans la Loire. » Les différences culturelles ou religieuses influent clairement sur l'examen clinique : dans



■ Parmi les réponses rendues par les professionnels de santé de la Loire : le fait d'être un praticien femme rend plus difficile un exercice « normal » de la médecine. Photo d'illustration Julio PELAEZ

56 % des réponses, l'exercice médical ne peut pas se faire suivant les critères de l'exercice normal de la médecine...

## L'influence de la famille

Le constat est dressé dans plusieurs disciplines, particulièrement en gynécologie et en pédiatrie. Les conséquences ? « Cela met le médecin dans une difficulté qui peut devenir coupable. Et il y a indiscutablement une perte de

chance vis-à-vis du patient pris en charge de façon incorrecte. »

D'autres écueils ont été soulevés. Le fait d'être un praticien femme, qui rend plus difficile un exercice « normal » de la médecine. Ou encore l'influence de la famille qui, avec ses convictions culturelles et religieuses, peut être source de pressions davantage que le patient lui-même, notamment en ce qui concerne la prise en charge des femmes.

Ce jeudi 3 mars, la Licra

organise une conférence-débat destinée à restituer les résultats de l'enquête. « Ce rendez-vous s'adresse aux soignants, mais aussi à toute personne intéressée par ce sujet de société ».

## Vers une cellule de réflexion ?

La Licra en profitera pour tâter le terrain concernant la création d'une cellule de réflexion. « La demande que nous avons ciblée semble bien être une prise en compte des questionnements des soignants, sur-

tout quand ils sont isolés, sur les réponses à fournir. À commencer par cette interrogation de base : si je ne peux pas faire mon examen correctement, est-ce que je peux apporter les bons soins ? » Cette cellule, si elle voit le jour, serait la première du genre en France.

Marie Perrin

**DÉBAT** « La santé à l'épreuve de la laïcité », ce jeudi 3 mars à 19 h 30 à la fac de médecine de Saint-Étienne. Animé par Antoine Spire.

Les  
**Senioriales**  
Résidences Seniors  
à Saint-Étienne

Informations & rendez-vous  
**05 62 47 94 95**  
[www.senioriales.com](http://www.senioriales.com)

### Pour Habiter

Retrouvez-nous au

## SALON CAP SENIORS

au Parc des Expositions  
de Saint-Étienne

Les 04, 05 & 06 mars

### Pour Investir

Retrouvez-nous au

## SALON IMMOBILIER DE SAINT-ETIENNE

au Zénith  
de Saint-Étienne

Les 11, 12 & 13 mars